

**mercredi 23 juin 2010**

**partage d'une expérience**

Journal de bord d'une maîtresse d'école à pédagogie interactive, coopérative et réfléchie

*Je suis une maîtresse bizarre qui fait des choses bizarres dans sa classe:*

*je pratique le MANDALA !*

**Septembre, c'est la rentrée !**



Dans ma classe ( dans mon école, nous disons groupe-vie) donc dans mon groupe-vie, il y a trois niveaux d'âge: les grandes sections, les CP et les CE1: c'est ce que l'appelle le cycle 2 !

Pour favoriser l'unité du groupe, je propose très vite une activité d'arts visuels (restons dans les programmes s'il vous plait!) : toutes sortes de mandalas collectifs: la fleur et ses pétales-prénoms, l'étoile réalisée avec des losanges.... Chacun dans une oeuvre collective trouve sa place et c'est là mon objectif en début d'année.

**Octobre, novembre, l'automne s'installe ...  
Décembre, janvier, la neige nous enchante....**

et nous, hors de la classe, nous faisons du mandal'art dans la cour avec les éléments naturels, un grand mandala sur les 4 saisons...

Alors, les autres des autres classes nous regardent avec envie et nous rejoignent à l'heure de la récré!

**Février, mars...  
que faire des élèves pas concentrés, des petits agités ?**

Depuis deux ans, à l'école, en France, nous (l'Education Nationale) faisons la NOS !

Il s'agit de la Nouvelle Organisation Scolaire sous laquelle ont été supprimées deux heures d'école pour les élèves (ce qui correspond à la suppression du samedi matin dans la plupart des écoles françaises). La NOS prévoit aussi deux heures d'aide aux apprentissages aux enfants en difficultés, assurées par les enseignants.

C'est dans le cadre de ces heures de soutien, que j'ai mis en place un atelier mandala auprès d'enfants de cycle 2 (grande section- CP- CE1) qui avaient des difficultés à se concentrer en classe, à se sentir concerné par une activité d'apprentissage et qui ne tenaient pas en place.

Installés dans la salle polyvalente, les quatre élèves du lundi et les quatre du jeudi, avaient à leur disposition une multitude de bouchons en plastique, de forme différente (du petit bouchon de bouteille au bouchon de flacon de produit d'entretien...) et de toutes les couleurs.

Le contrat était simple: ils disposaient d'un temps précis (d'abord 10 minutes puis 15 minutes) et ils devaient composer un mandala individuel dans un cerceau, une fois un joli bouchon bien choisi placé au centre.

Les enfants pour rester concentrés ne devaient pas s'interpeller et ne pas parler (chacun disposait d'un petit carnet avec 10 points le but étant de ne pas perdre de point). Perdaient un point celui qui parlait...

Quelle fut ma surprise dès la première séance de constater qu'ils avaient respecté le contrat de



parole et que chacun avait été jusqu'au bout de son mandala (centre-structure et périphérie).

Quelques séances plus tard, j'ai introduit le mandala collectif et les enfants disposaient de plus de temps (jusqu'à 30 minutes) et toujours en respectant le contrat dans lequel on a ajouté qu'il ne fallait pas se gêner et respecter "le travail" de chacun au sein du mandala collectif.

La dernière séance s'est déroulée dans un calme stupéfiant et j'ai ressenti une énergie très positive qui se dégageait dans la pièce. Les enfants étaient radieux et heureux non seulement du résultat mais de l'ensemble des séances.

Chaque séance se terminait par un moment de relaxation autour ou à côté de son mandala pour visualiser une tâche scolaire précise, réalisée dans le calme et la concentration dont ils venaient de prendre conscience. Les enfants étaient amenés à "se voir" assis à leur table avec les camarades à côté et à "voir" qu'ils pouvaient travailler sans déranger leurs pairs et à réussir la tâche demandée.

J'étais très heureuse de ces quelques séances. Je sais que pour les élèves de mon groupe, il y a eu des répercussions positives en classe : meilleure concentration, moins d'agitation et moins de gêne occasionnée pour les autres. Quand l'enfant n'est pas dans un bon jour, il suffit souvent de réactiver sa mémoire en lui rappelant ces ateliers ...

La suite, contre toute attente de ma part, ce sont ces élèves-là qui ont proposé à la classe "un projet mandala en salle po" lors de notre réunion coopérative du lundi matin.

Quel succès car ce sont souvent des enfants qui n'osent pas trop se mettre en avant ou qui gigotent beaucoup lors des moments de langage oral.

### **Avril, mai** **" le projet mandala en salle po"**

Après plusieurs séances de découverte du mandala collectif en petits groupes avec les bouchons en plastique, nous nous sentons prêts à réaliser une grande oeuvre commune.



Avec 29 élèves, je me dis qu'une aide me serait bien utile et j'appelle Nicole, du réseau, à la rescousse.

Après avoir donné et répété les consignes de respect des uns et des autres et de bienveillance envers le travail de chacun, je donne le top départ !

Nicole a matérialisé au sol avec du gros scotch une étoile géante. Les enfants se lancent dans l'aventure.

A plusieurs reprises, nous prenons du recul pour observer la figure qui se dessine au sol et pour que chacun puisse exprimer son ressenti. Il faut parfois réguler des petits conflits.

Enfin, nous avons amélioré et abouti. C'est le moment de faire venir les autres de l'école, quelques collègues s'éclipsent de leur classe pour s'extasier (oui, oui !) et même les dames de services quittent leur cuisine !

C'est l'affaire de tous à partager avec tous.

**Juin,  
c'est la fête de fin d'année**

Sous le noyer de la cour, je suis émue !

Des mamans, des papas, des mamies, des collègues et bien sûr beaucoup d'enfants sont assis autour de la table pour mettre en couleur un losange avec des craies grasses. Chacun, quand il a fini colle sa part sur un grand tableau blanc et petit à petit, un magnifique mandala coloré prend forme sous les yeux ébahis de la communauté.



Merveilleux souvenir que ce moment associé à la fête de l'école.

**Cécile Luquet**